



**Frédéric JOSSE**

*Membre du Bureau Exécutif du SEDIMA*

## Côté marché : où en sommes-nous ?

Dans un environnement marqué par un contexte d'inflation élevé, le marché du machinisme agricole s'est plutôt bien comporté avec une hausse de chiffre d'affaires sur 2022 par rapport à 2021 de 8 à 9 % selon la dernière enquête de conjoncture menée par le SEDIMA.

Du côté du matériel de parcs et jardins, le constat est plutôt inversé avec un marché globalement orienté à la baisse, certainement dû à une année 2022 impactée par la sécheresse suivant les secteurs géographiques ainsi que des délais de livraison des matériels plus tardifs.

En ce qui concerne les 6 premiers mois de l'année 2023, la principale préoccupation des distributeurs est liée aux stocks en concession. Les sollicitations de nos différents fournisseurs pour anticiper les commandes ont fait exploser nos stocks.

### Pour le machinisme agricole

Le deuxième semestre va être décisif pour l'écoulement du stock. Dans un contexte à présent un peu plus incertain au niveau des revenus de nos agriculteurs et des taux d'intérêt qui ne cessent de grimper, notre profession va-t-elle toujours pouvoir maintenir un portefeuille d'anticipation de commandes de stocks d'une année sur l'autre aussi important que les années passées ?

Notre clientèle agricole va-t-elle pouvoir continuer à supporter les mêmes hausses de tarifs que celles que nous avons connues en 2022 et 2023 ?

Autant de questions que nous devons nous poser avec tous les acteurs (clients, fournisseurs et distributeurs).

### Pour le matériel de parcs et jardins

Tous les stocks commandés ont été livrés et pèsent lourdement dans les magasins et sur nos trésoreries. Avec une sécheresse de début de saison qui a limité les achats et des clients très attentifs face aux hausses importantes de tarifs des machines, nos stocks demeurent élevés.

On note malgré tout un petit rebond dans certains secteurs géographiques qui ont connu des épisodes pluvieux sur cette deuxième partie de saison, ce qui donne un coup de fouet à l'activité.

En résumé, les stocks sont globalement hauts en volume (les concessionnaires ayant souhaité se prémunir d'un manque de produits), la valeur totale du stock est plus importante à périmètre constant car lourdement impactée par les différentes augmentations des fournisseurs, le coût du financement des stocks ayant atteint des sommes vertigineuses eu égard à la flambée des taux d'intérêt.

De fait, l'activité des derniers mois de 2023 sera déterminante pour la trésorerie de nos entreprises.

Des actions de soutien de nos fournisseurs et de nos partenaires bancaires semblent indispensables en cette rentrée 2023-2024 pour maintenir nos niveaux de marché.